

OBSERVATOIRE DE LA PRODUCTION DE VIANDE BOVINE DANS LE TARN-ET-GARONNE

Données issues de l'Identification Pérenne Généralisée 2010



Évolution 2010/2006

- Baisse de 18 % des exploitations bovines soit 277 éleveurs en moins
- Baisse de 1 313 vaches soit 4 % (-16 % des vaches laitières et +2 % des vaches allaitantes)
- Une baisse de 15 % des ventes (8 230 ventes en moins)

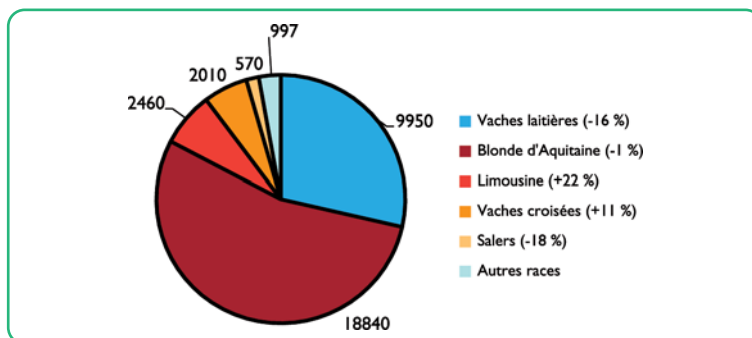
En 2010

- 1 260 exploitations bovines dans le Tarn-et-Garonne
- 34 430 vaches dont 71 % d'allaitantes
- 46 660 animaux vendus: 48 % à l'élevage ou l'engraissement et 52 % à la boucherie

L'ÉLEVAGE BOVIN DÉPARTEMENTAL EN 2010

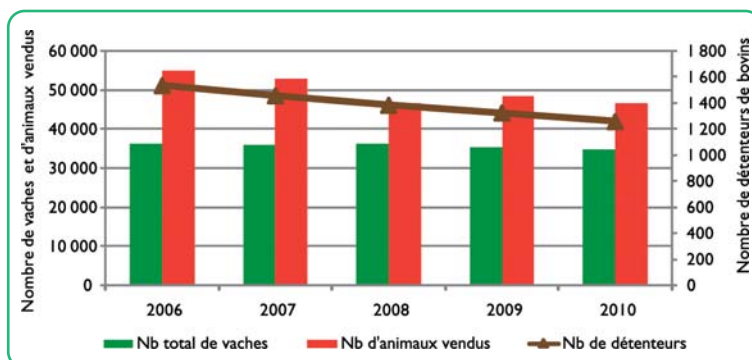
Les vaches laitières représentent toujours 29 % du cheptel départemental malgré une baisse de 16 % par rapport à 2006 (figure 1). En bovin viande, la race Blonde d'Aquitaine reste dominante avec 54 % des effectifs (-1 %). Les vaches Limousines toujours en hausse (+22 %) représentent 7 % du cheptel. Les vaches croisées, en hausse de 11 %, comptent encore 2 000 animaux.

> Figure 1 : Répartition raciale des vaches (évolution depuis 2006)



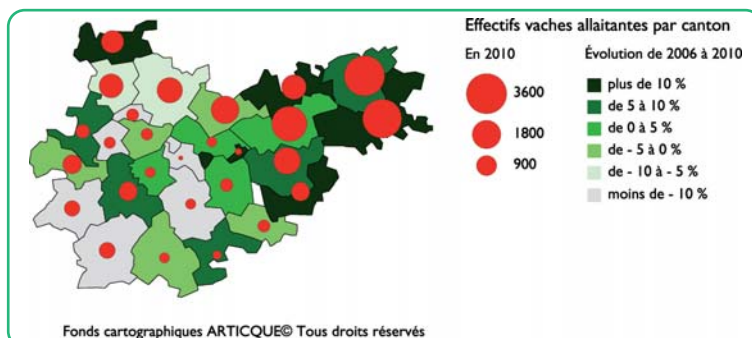
Entre 2006 et 2010, l'ensemble des détenteurs de bovins lait et viande est en diminution de 18 % (figure 2) et le nombre de vaches est en légère baisse de 4 % (13 000 animaux). Le nombre de bovins vendus a diminué de 8 230 têtes. La baisse des ventes de 2008 (blocage FCO en fin d'année) a été compensée début 2009. En 2010, la diminution des ventes serait plutôt la conséquence d'une baisse de la productivité des troupeaux.

> Figure 2 : Évolution des effectifs (détenteurs, vaches, ventes) de 2006 à 2010



Les vaches allaitantes sont principalement localisées à l'est et au nord du département (figure 3). Dans ces zones typiquement d'élevage, les évolutions par canton sont stables voire en légère hausse. Entre 2006 et 2010, le nombre de vaches allaitantes baisse surtout dans le grand quart sud-ouest du département.

> Figure 3 : Répartition dans le Tarn-et-Garonne des vaches allaitantes en 2010



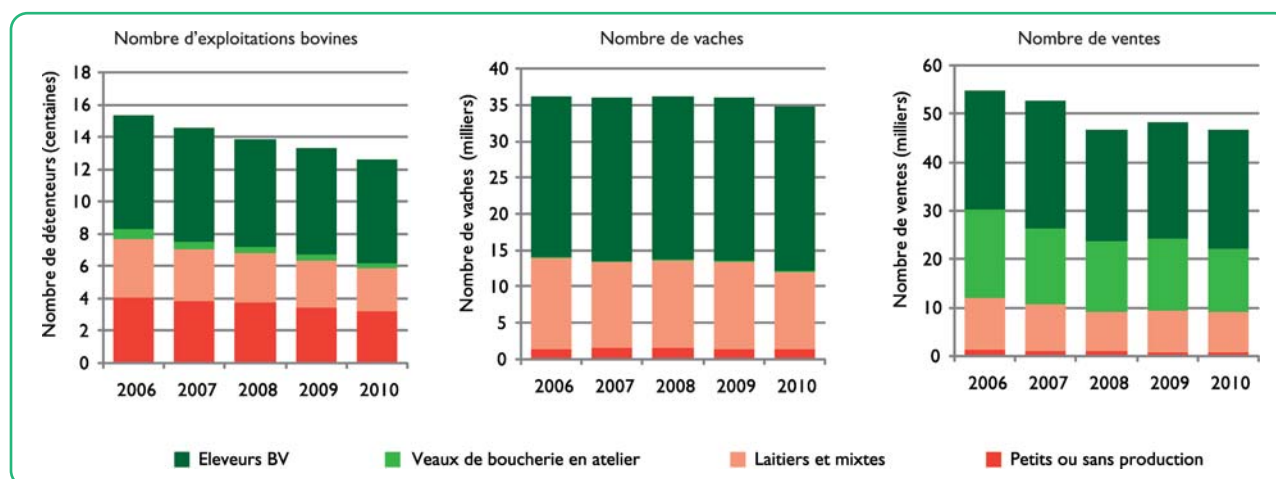
TPOLOGIE DES EXPLOITATIONS

> Tableau 1 : Effectifs 2010 et évolutions depuis 2006 des principaux élevages bovins

Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches fin de campagne		Ventes	
	Effectif 2010	Évolution	Effectif 2010	Évolution	Effectif 2010	Évolution
Sans production ou < 10 vaches*	323	-20 %	1 428	-2 %	780	-35 %
Éleveurs laitiers	206	-33 %	8 030	-19 %	6 335	-29 %
Éleveurs mixtes (BL/BV)	56	-3 %	2 712	9 %	1 958	-3 %
Engraisseurs de veaux	34	-41 %	-	-	13 176	-27 %
Éleveurs allaitants	641	-10 %	22 659	3 %	24 415	-1 %
Total Tarn-et-Garonne	1 260	-17 %	34 831	-4 %	46 664	-15 %

*détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont vendu moins de 10 bovins en 2010

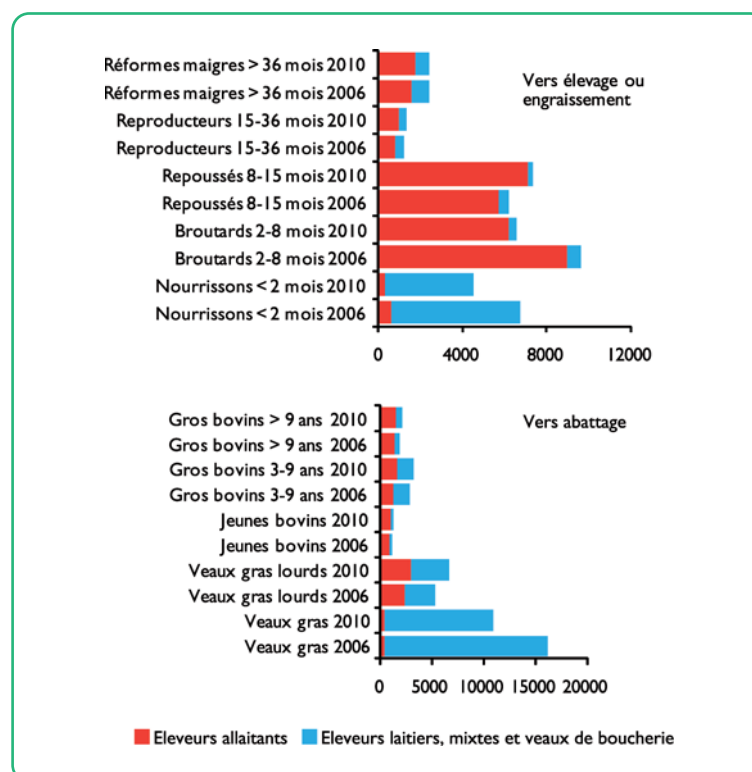
> Figure 4 : Évolutions des effectifs par systèmes de 2006 et 2010



> Figure 5 : Ventes par catégories en 2006 et 2010

51 % des détenteurs de bovins sont des éleveurs allaitants. Ils détiennent 65 % des vaches et réalisent 52 % des ventes d'animaux (tableau 1). Le nombre d'éleveurs laitiers et engraisseurs de veaux est en forte baisse, respectivement - 33 % et - 41 % des ateliers depuis 2006.

La répartition des ventes par catégories élevage ou abattage d'origine lait ou viande a subi quelques évolutions entre 2006 et 2010 (figure 5). En 2010, les broutards alourdis entre 8 et 15 mois augmentent pour représenter 16 % des ventes totales et 33 % des ventes « élevage ». Les broutards légers de 2 à 8 mois diminuent à 14 % des ventes totales et 30 % des ventes élevages. La production de veaux gras de moins de 12 mois avec environ 17 660 têtes, représente 38 % des ventes totales et 72 % des ventes « boucherie » du département (figure 5). Il s'agit principalement de veaux de boucherie produits en atelier et de « veaux gras » produits en élevage allaitant.





LES ÉLEVEURS BOVINS VIANDE PROFESSIONNELS EN 2010 ET ÉVOLUTION PAR RAPPORT À 2006

Les éleveurs bovins viande professionnels sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs ayant plus de 10 vaches ou plus de 10 bovins vendus en 2010.

> **Tableau 2 : Effectifs 2010 et évolutions depuis 2006 des élevages bovins viande professionnels**

Types d'élevage BV	Exploitations		Vaches fin de campagne		Ventes	
	Effectif 2010	Évolution	Effectif 2010	Évolution	Effectif 2010	Évolution
Naisseurs stricts	277	-32 %	9 140	-28 %	6 866	-31 %
Naisseur repousse	92	70 %	3 869	89 %	2 569	62 %
Naiss.-engr. de VSLM*	24	-29 %	694	-19 %	533	-18 %
Naiss.-engr. de veaux lourds	100	32 %	4 559	34 %	3 607	26 %
Naiss.-engr. de bovins	79	39 %	3 136	62 %	2 453	71 %
Repousseurs avec achats	7	-53 %	129	-57 %	4 621	40 %
Engraisseurs de bovins	62	-5 %	1 132	46 %	3 766	-22 %
Ensemble des éleveurs BV	641	-10 %	22 659	3 %	24 415	-1 %

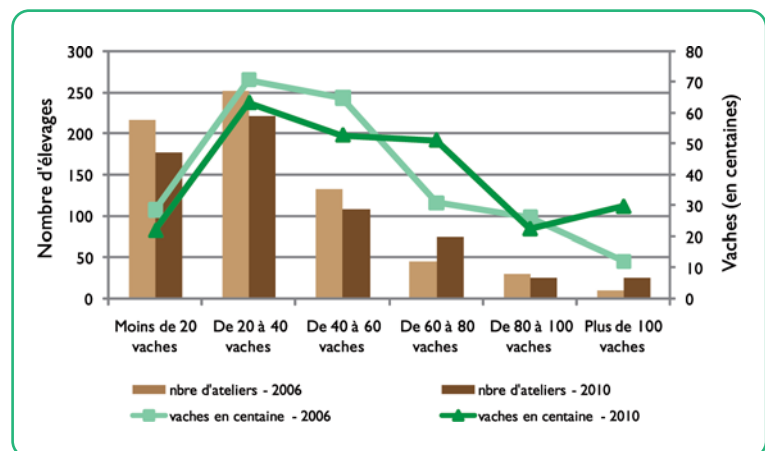
*VSLM : Veau sous la mère

En 2010, on dénombre 70 éleveurs de bovins viande professionnels de moins qu'en 2006 (tableau 2). Le nombre de naisseurs stricts a diminué au profit de la repousse et de l'engraissement de bovins. Par contre, les ateliers de repousse de broutards issus d'achats tendent à disparaître.

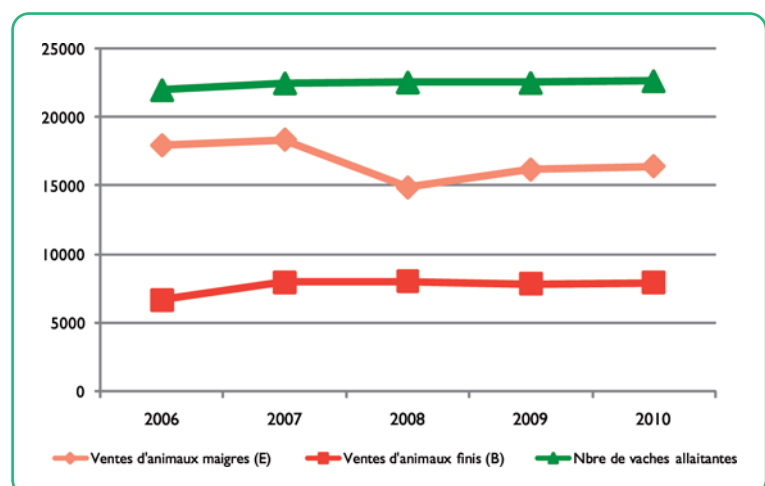
L'agrandissement des troupeaux bovins viande est continu entre 2006 et 2010. La taille moyenne du cheptel atteint 35 vaches en 2010 (figure 6). Les troupeaux de plus de 40 vaches représentent 37 % des éleveurs bovins viande, possèdent 65 % de l'effectif total et réalisent 56 % des ventes.

Au total, les ventes sont en très légère baisse avec 230 animaux en moins entre 2006 et 2010. Les ventes d'animaux maigres diminuent de 1500 têtes (figure 7), alors que le nombre de ventes d'animaux finis augmente de 1270 têtes. Les fortes variations sont le résultat du blocage puis déblocage des broutards en fin 2008 et début 2009.

> **Figure 6 : Évolutions de la répartition des vaches selon la taille des troupeaux BV**



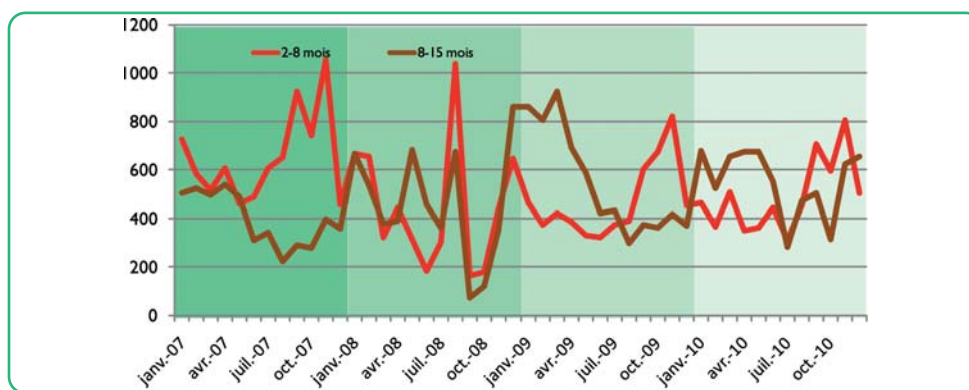
> **Figure 7 : Évolution des ventes totales des ateliers BV**



Les sorties mensuelles de broutards présentent deux pics en 2010: l'un en début d'année avec des broutards alourdis entre 8 et 15 mois et l'autre positionné en automne avec des broutards légers de mois de 8 mois (figure 8). Sur les quatre dernières années, on observe un déplacement marqué des ventes de broutards vers des animaux repoussés avec des pics de ventes moins marqués en 2010 par rapport aux années précédentes. Entre 2010 et la moyenne 2006-2009, la répartition des ventes exprime une

tendance à plus de finition des animaux chez les éleveurs allaitants (33 % contre 31 %, tableau 3). Les « veaux gras » représentent 45 % des ventes « boucherie » contre 41 % pour les gros bovins finis de plus de 3 ans. 43 % des ventes « élevage » sont réalisées avec des broutards alourdis entre 8 et 15 mois, contre 38 % pour les 2 à 8 mois. En 2006-2009 (avant les fluctuations observées en 2008 et 2009), la tendance était inversée avec 43 % des ventes élevages réalisées par les broutards de 2-8 mois.

> Figure 8 : Ventes mensuelles de broulard(e)s de janvier 2007 à décembre 2010



> Tableau 3 : Ventes BV 2010 et évolutions par rapport à la moyenne 2006-2009

Ventes éleveurs BV en 2010	Animaux vendus en 2010	Répartition des ventes en 2010	Répartition des ventes moyennes 2006-2009
Veaux gras - de 6 mois	500	6 %	7 %
Veaux gras 6 à 12 mois	3 090	39 %	38 %
Jeunes bovins 12 à 24 mois	970	12 %	16 %
Jeunes bovins 24 à 36 mois	130	2 %	2 %
Gros bovins 3-9 ans	1 690	21 %	18 %
Gros bovins > 9 ans	1 590	20 %	20 %
Ventes boucheries	7 970	33 %	31 %
Nourrissons < de 2 mois	390	2 %	3 %
Broutards 2 à 8 mois	6 190	38 %	43 %
Repoussés 8 à 10 mois	3 800	23 %	20 %
Repoussés 10 à 15 mois	3 280	20 %	18 %
Reproducteurs 15 à 36 mois	990	6 %	8 %
Réformes maigres > 36 mois	1 810	11 %	10 %
Ventes élevage	16 460	67 %	69 %
Ventes totales	24 430		

Contacts

- Isabelle MICHAUD
Chambre d'Agriculture
du Tarn-et-Garonne
- Tél. : 05-63-63-09-95
- Julien BELVEZE
Institut de l'Élevage
- Tél. : 05-61-75-44-34

LES RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Les Réseaux d'Élevage sont un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs des Chambres d'Agriculture et de l'Institut de l'Élevage.

LES PARTENAIRES FINANCIERS

Ce document a été réalisé grâce au soutien financier conjoint de l'Union Européenne (FEADER) et du Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Pêche (CasDAR). Il a été élaboré par l'équipe en charge du dispositif Réseaux d'élevage en région Midi-Pyrénées, qui existe grâce à l'appui financier de FranceAgriMer.



Jun 2011